



Expressions

20 juillet 2015 n° 216

Le mot du vice-président formation

Après la réunion du lundi 20 juillet, ce sont quasiment deux mois avant la prochaine réunion du 14 septembre. Par conséquent, il nous faut trouver d'autres occasions de pratiquer. Heureusement, l'été offre de nombreuses occasions et opportunités variées, dans un cadre de détente, pour exercer les bonnes techniques de la prise de parole en public : discours humoristiques en fin de repas familial, discours inspirant à l'attention de ses propres enfants jamais assez collaboratifs, et toutes improvisations impromptues... N'hésitez pas, saisissez toutes les opportunités pour pratiquer et progresser dans la prise de paroles publique ! Bonnes vacances !

Emmanuel



La pensée du jour

Compte-rendu de la réunion du 20 juillet 2015

Introduction

En l'absence de notre Présidente **Méline**, la présidence de la réunion échoit à **Emmanuel**, VP Formation. Il rappelle quelques dates à noter et marquer dans nos calendriers : le samedi 12 septembre avec le Forum des Associations du XII^e, le lundi 28 septembre avec le concours d'improvisation, puis le 12 octobre avec le concours de discours humoristique dans notre club. Il faut y penser et y réfléchir dès aujourd'hui.

Emmanuel passe la parole à l'invité de la soirée **Charles**, qui revient pour la seconde fois. Convaincu et bien décidé à s'inscrire chez Expressions, il nous apprend que ses projets d'études en Angleterre lui imposent de reporter son inscription à janvier 2016.

La réunion



Thème de la soirée

Emmanuel donne la parole à **Emmanuelle** pour animer la réunion. **Emmanuelle** félicite les deux orateurs inscrits ce soir. Mais auparavant, elle appelle le grammairien **Antoine**, qui a choisi comme mot du jour **judicieux** : un choix judicieux, synonyme *approprié, adéquat*. Par ailleurs, il rappelle que son rôle consiste aussi à relever les usages inadéquats, les anglicismes...

Les improvisations

Emmanuelle le remercie et lance la séance d'improvisation, assurée par **Odile Petrus**, tout juste rentrée de vacances. **Odile** commence en précisant qu'elle a trouvé judicieux le choix du **thème de la Fête Nationale**, dont elle s'inspire dans ses sujets d'improvisation.



Pourquoi avoir choisi d'entrer dans la Légion étrangère ? Emmanuel justifie le choix de cet engagement, car la Légion étrangère est l'un des derniers cadres, dans notre société, pour vivre l'aventure...

A mon avis, dans la guerre, il y a une chose attractive : c'est le défilé de la victoire. L'emmerdant, c'est tout ce qui se passe avant. Il faudrait toucher sa prime d'engagement et défiler tout de suite. Avant que ça se gâte...

Michel Audiard,
dans *Un Taxi pour Tobrouk*.



Dans l'armée, les femmes ne sont pas nombreuses ; pourquoi y être allée ? Anne aime défilé, y trouve un honneur. Ses arguments pour aller défilé sont de disposer de deux jambes comme les hommes, de savoir tenir le garde à vous, de savoir marcher aussi et obéir aux ordres d'un supérieur pour marcher au pas. Elle sait être bête et méchante, et s'adapter. Comme les hommes !



Membre de la cavalerie, ton cheval est malade, comme fais-tu pour défilé ? Uta : Aïe Aïe Aïe elle doit partir mais son cheval ne bouge plus... Et là, en plein désert (*sic*), alors que les autres [cavaliers] l'attendent, que peut-elle faire ???? Elle implore le Bon Dieu qu'il fasse pousser des ailes à son cheval.



Si tu dois choisir une unité dans l'armée, laquelle entre Terre/Air/Marine ? Antoine : Servir sa patrie, servir dans l'armée est un honneur. Dans l'air, il a le mal de l'air ; dans l'armée de Terre, trop de poussière ou de boue, il n'aime pas ; par contre, il aime nager comme un poisson, et se décide pour la Marine ; d'autant plus que la France dispose des territoires ultramarins les plus vastes, où il est prêt à partir longtemps afin d'y découvrir d'autres nourritures. Prêt à s'embarquer !



Qu'as-tu ressenti quand tu as porté l'uniforme la 1^{ère} fois ? **Frédérique** : Oui, elle s'est engagée pour l'uniforme. Avec un uniforme, on est un autre homme ! Mais, non... elle aime le pompon et elle choisit la Marine. L'uniforme transforme la personne, car nous sommes tous identiques ; l'uniforme donne un statut ; avec lui on représente la France. Cela lui a donné chaud au cœur quand elle a marché la 1^{ère} fois au pas.



Le 14 juillet, quel groupe as-tu préféré ? **Charles** [invité] avoue avoir préféré voir voler les avions, surtout si bas en altitude. Que c'est impressionnant ! Ces acrobaties, ces couleurs sont si fabuleuses à regarder... D'ailleurs, il aurait aimé être pilote de chasse, ce que sa vue n'a pas permis.



Si tu avais le choix entre le casque le béret et le képi, lequel choisirais-tu ? **Martine** : par élimination : le képi, trop « grand manitou », ne lui plaît pas ; le béret, sympa, léger, mais trop « franchouillard », elle n'en veut pas non plus ; par contre, symbole de virilité, elle choisit le casque !



Que représente pour toi ce déploiement de force ce jour-là ? **Elisabeth** : ce déploiement de feu d'artifice (sic) militaire représente la force, l'engagement ; mais encore, c'est l'unité, dans un monde individualiste ; unité contre les guerres ; unité rassurante, qui nous fait du bien ; alors que le défilé avait pour elle une image négative quand elle était plus jeune, aujourd'hui, elle ressent de la joie autour du 14 juillet, et elle salue les avions quand ils survolent son appartement.



Tu dois défiler, mais tu as perdu ton uniforme, que fais-tu ? **Emmanuelle** : la rigueur de l'esprit de l'armée l'aide ; mais, à deux heures du défilé, elle ne retrouve plus son uniforme, elle est ridicule ! Elle a failli demander à sa camarade de chambre de lui prêter son uniforme, mais celle-ci étant plutôt « fil de fer », il ne lui est pas possible de l'enfiler. Alors elle est allée chez les gars d'en face, sans demander leur permission, et ainsi il lui sera possible de défiler avec les autres.

Odile rappelle les sujets et les improvisateurs appelés successivement, afin que nous puissions procéder au vote du meilleur improvisateur.

Les discours préparés



Vivre debout

Emmanuelle appelle la 1^{ère} oratrice, **Béatrice**, qui nous offre son 2^{ème} discours, dont le sujet est le handicap après avoir été touchée et sensibilisée à cette cause lors de la semaine du handicap : « **Handicap, le saviez-vous ?** » Béatrice souhaite nous faire partager quelques informations qu'elle a apprises lors de cette semaine. Ce mot tire son étymologie de l'anglais hand-in-cap (la main dans le chapeau), qui était une pratique lors d'une transaction déséquilibrée ;

puis, l'usage de ce terme s'est étendu dans le sport hippique où les concurrents avaient des handicaps selon leurs niveaux. En chiffres, 80% des handicaps sont invisibles, comme le diabète. 85% des personnes handicapées le sont devenues après l'âge de 15-16 ans ; il est plus correct de dire une *personne en situation de handicap*, qu'une personne handicapée. Être reconnu avoir un handicap permet d'avoir une adaptation de son poste de travail. Béatrice nous interroge sur les différents pictogrammes qui existent et correspondent à des handicaps spécifiques. Elle nous informe sur eux et nous incite à aller visualiser les vidéos de J'EN CROIS PAS MES YEUX (JCPMY), réalisées par une personne ayant perdu la vue vers 15 ans. En conclusion, elle espère nous avoir sensibilisés au sujet.



Après une minute laissée pour évaluer le discours de Béatrice, **Emmanuelle** annonce le 3^{ème} discours que **Jean-Michel** va prononcer « **Ces mots qui nous caractérisent et nous influencent** ». Jean-Michel nous indique que l'usage des mots dans nos vies quotidiennes, influe sur nos pensées. Le langage révèle nos pensées. Il demande que nous repérions les mots parasites que nous utilisons, et que nous les supprimions car ils influent sur nos pensées. Comme : *Je reviens vers toi, du coup... Problème, ça ne marchera jamais, petit, on a toujours fait comme cela, fais attention, vivez la retraite, bonjour ça va, je vais essayer...* Ces mots toxiques sont l'objet du livre intitulé « *Ne me dites plus jamais bon courage* » de Philippe BLOCH, dont il nous recommande la lecture. Même s'il est vrai que notre environnement est anxiogène, notamment en raison du management de nos sociétés, l'auteur avance comme autre explication : l'absence de grand projet de société. Un des mots à bannir est le mot exaspérant « *petit* » qui devient une réelle dépendance linguistique. Son usage nous donne une vision étriquée de nos vies, de notre environnement. Et pourtant, nous avons envie de faire de grandes choses. Jean-Michel nous conseille de lire « *La magie de voir grand !* » de SCHWARTZ.

La pause

Faute de 3^{ème} discours, il n'y a pas lieu de voter pour le meilleur discours. C'est donc l'heure de la pause, offerte par **Martine**.

La pause est introduite par un **toast** d'**Henri en l'honneur des personnes en situation de handicap**.

Pour conclure la bonne pause, le mot d'humour est prononcé par **Emmanuel**... un flop ! Suivi par un second mot d'humour, par **Antoine**, au sujet d'une histoire belge où une frite ne peut pas aller à la piscine sans mayo (!!!)... Finalement, **Jean-Michel** sauve l'humour de la soirée avec une histoire de quiproquo entre une chatte et une vieille mémé...

Les évaluations

La seconde partie de la soirée est laissée aux mains d'**Elisabeth**, évaluatrice générale.

Henri débute avec **l'évaluation des improvisations** :

il remercie **Odile** pour ses sujets bâtis autour du thème de la Fête nationale ;

il conseille à **Emmanuel** de faire attention à ne pas trop savonner ses mains ; il a apprécié son improvisation, bien structurée et bien conclue ;

il conseille à **Anne** de venir s'émerveiller du public en s'avancant plus au centre de son auditoire ;

à **Uta**, il fait remarquer sa difficulté à trouver une solution, donner des ailes à son cheval, et de trop vite conclure son improvisation ;

à **Antoine**, il dit avoir apprécié l'humour de sa belle improvisation, mais il lui faut davantage s'ouvrir ;

à **Frédérique** il reproche d'avoir fait un peu court, et lui conseille de développer davantage ;

il félicite **Charles** pour sa 1^{ère} improvisation : il a été bien ancré, sans mettre les mains dans ses poches, il a su rebondir ; **Henri** est pressé de revoir **Charles** dans une prochaine improvisation ;

quant à l'improvisation de **Martine**, **Henri** l'a jugé trop rapide.

Elisabeth n'a pas réellement répondu à la question posée, **Henri** conseille de mieux écouter ;

Emmanuelle, très théâtrale, très dynamique, sait chercher ses idées sans regarder le sol, **Henri** déclare qu'il est toujours intéressant d'écouter **Emmanuelle** improviser.

Elisabeth appelle ensuite **Anne**, pour évaluer le discours de Béatrice. Béatrice devait présenter un discours bâti sur un plan rationnel. Discours bien préparé, qui a repris cette semaine des handicaps. Anne a été interpellée sur les différentes définitions que Béatrice nous a données. Un discours riche, toutefois Anne y a trouvé des points à améliorer : elle lui conseille de couper ses phrases par des points, pour les raccourcir ; si le discours est riche de chiffres, il manque des phrases de liaison... Mis à part ces détails, beaucoup d'atouts, et bienvenus. Bravo.

Elisabeth appelle **Frédérique** pour évaluer le discours de Jean-Michel. Frédéricque rappelle que le discours était d'aller à l'essentiel. Clair, précis, percutant, riche d'une multitude d'exemples de mots à bannir, tels sont des atouts du discours de Jean-Michel. Frédéricque le félicite pour son usage de vocabulaires riches. Elle lui conseille toutefois quelque manière pour dynamiser son discours, et lui rappelle de mieux maîtriser le temps : il faut s'entraîner pour mieux respecter le temps imparti.

Puis, **Antoine** nous présente son évaluation technique de grammairien. Il est déçu que seuls deux d'entre nous aient utilisé le mot « **judicieux** » : **Odile** et **Anne**.

Uta vient ensuite nous exposer les gaffes de la soirée. Avec toute la rigueur allemande (revendiquée par elle-même), **Uta** liste à chacun de nous nos [trop] nombreuses béquilles d'usage : *hein, heu, mais donc, donc bref...*

Enfin, **Martine** vient à son tour restituer nos temps de parole : tous ont respecté le temps imparti, il y a eu très peu de dépassements.

Elisabeth profite de son temps de parole pour remercier son équipe d'évaluateurs qui ont su remplir à la perfection leurs rôles. Elle note que la faible présence des membres n'a rien enlevé à la qualité des prestations de rôles durant cette séance, et s'en félicite. Elle félicite aussi trois de nos membres pour avoir gardé leurs badges sur eux malgré la chaleur estivale.

Les récompenses

Emmanuelle remet les rubans de **meilleurs improvisateurs** à **Anne** et **elle-même**, puis un ruban à **Elisabeth** pour sa première prestation comme évaluateur général.

Emmanuel reprend la parole assez brièvement pour conclure cette réunion, non sans avoir donné la parole à Charles, l'invité de la soirée, pour ses impressions. Celui-ci confirme sa détermination à venir s'inscrire à compter de janvier 2016.



Prise de notes : **Emmanuel** ; révision, édition et illustration : **Odile Petillot** ; mise en page : **Alain**

Prochaine réunion

lundi 14 septembre 2015

*Inscrivez-vous pour le rôle de votre choix sur
EasySpeak (district59.eu)*

« Expressions »

Directrice de la publication : Méline Rochand

Rédactrice d'Expressions : Odile Pétilot

Mise en page et édition : Alain Pétilot

Les réunions du Club Toastmasters International

« **Expressions** » se tiennent le

deuxième et le **quatrième lundi** de chaque mois,
à **19 heures**,

1 place Maurice de Fontenay - 75012 Paris

Métro: Montgallet

Site web : www.toastmastersexpressions.fr